Cérémonie de remise des insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur à Anne-Marie Sacquet

Discours d'Anne-Marie Sacquet
1er mars 2007

Chère Bettina, Cher Eric, Chers amis, Chers adhérents,

Même après quelques années – il y a longtemps maintenant - passées sur les planches, je ne suis pas sûre de bien dominer mon rôle ce soir, tant je me sens plus à l'aise dans les coulisses, à œuvrer avec vous tous, que sous les feux d'une rampe aussi prestigieuse. Mais cette distinction dont je remercie chaleureusement Madame Nelly Olin de me l'avoir accordée, je la partage avec vous tous, avec le Comité 21 et avec celles et ceux qui ont jalonné ce parcours - saltimbanques et chefs d'entreprise, décideurs, modestes et puissants, chercheurs et prospectivistes, créateurs, poètes, amoureux de la nature et défenseurs de la justice, dans les ONG ou aux manettes des territoires, celles et ceux qui m'ont accordé leur confiance, avec qui nous partageons des valeurs, des convictions et des modes d'action.

Je la partage avec Bettina et Eric. Avec Bettina depuis presque vingt ans, j'ai la chance de vivre une amitié solide, de celles qui résistent à tout et aux petits riens, qui grandissent avec le temps, la chance de partager l'exaltation de franchir les unes après les autres les étapes de ce long chemin vers le développement durable, de partager aussi le plaisir d'une complicité à la fois rieuse et profonde… Avec Eric, depuis dix ans et intensément depuis qu'il assure la présidence du Comité 21, nous travaillons ensemble à la maturation du Comité 21, à sa professionnalisation, à l'engagement des adhérents dans le progrès, dans un souci constant de résultats concrets mais aussi d'écoute de tous. Et, cadeau de la vie, j'ai la chance aussi de voir une amitié se construire au fil de l'action.

Je suis très touchée de leur chaleur et épatée de leur capacité à évoquer en quelques mots – nous avions décidé tous les trois d'être brefs – un parcours où s'entremêlent la création, et ce qu'elle apporte à la fois de lucidité et de plaisir, et avant tout l'espoir d'une Humanité résistante – je ne parle bien évidemment pas de la Star Ac, vous l'aurez compris, une tendresse infinie pour la nature, dans sa fragilité, dans son extraordinaire inventivité, son sens inouï du Beau et sa capacité à émerveiller les enfants, quand ils y ont accès. une certaine opiniâtreté à vaincre, personnellement et professionnellement, l'inertie ou le défaitisme, le comble de la bêtise et de la lâcheté, et souvent source de régressions.

Alors, je te remercie Eric d'avoir cité Wim Wenders, qui résume parfaitement cet alliage : « Sans rêves, pas de courage, sans courage, pas d'actes ».

Je partage aussi cet honneur et ce plaisir avec Serge Antoine, mon papa du développement durable, un père tout à la fois discret, affectueux et enthousiaste, et pendant dix ans un inspirateur quotidien au Comité 21, où chaque idée était source de plaisir, chaque manquement constaté au développement durable, source de vigilance et souvent d'indignation et chaque décision, source de travail, de préférence avec résultats immédiats ! Là-dessus, la complicité fonctionnait bien, étant tous les deux des bourreaux de travail, ceux qui connaissaient Serge le savent ! Merci Aline d'être avec nous ce soir.

Je les partage aussi avec les trente administrateurs du Comité 21, qui conduisent aux côtés d'Eric la stratégie du Comité 21, et reflètent la capacité du Comité 21, d'agir, d'influer, de prendre avec

les adhérents des décisions engageantes, bien au-delà des mots. Cette structure pluri-acteurs, comme aimait à le dire Serge, est aujourd'hui un réseau opérationnel, et nos administrateurs y sont pour beaucoup. Je les partage aussi avec l'équipe, animée par un esprit de service public, de service aux adhérents. Animée par une curiosité et un apprentissage permanents, qualités indispensables dans un domaine si vaste et si prégnant sur l'environnement, sur l'économie, sur les droits humains, sur le progrès qu'il exige d'apprendre quotidiennement. Enfin, je la partage avec les adhérents dont la grande majorité aujourd'hui donnent du corps au développement durable, et prouvent, par leurs investissements, par leurs décisions et leurs délibérations, par leurs innovations, et parfois leur audace, la valeur ajoutée qu'apporte le développement durable à la société actuelle et celle à construire ; qu'il apporte à tous, y compris à cette partie prenante silencieuse qu'est la nature, y compris aux sans voix et aux sans porte-voix. Merci aux adhérents de rendre le développement durable visible, humain, désirable, convaincant, rentable, en bref, possible…

Enfin, je voudrais remercier mes parents, absents ce soir, mais bien présents à côté de moi, ma mère qui m'a appris à ne baisser jamais les bras, mon père qui m'a transmis le goût de sourire, comme un signe de politesse vis-à-vis des autres et vis-à-vis de soi, et aussi celui du rire, comme un barrage à la mélancolie.

En conclusion, j'aimerais partager avec vous une conviction solidement ancrée, que vous traduisez dans votre pluralité ce soir, et j'en suis fière : notre diversité est notre chance. Construite étape après étape depuis dix ans, elle nous donne aujourd'hui la capacité de partager des engagements et des objectifs concrets, de conduire ensemble des programmes ambitieux, supportés par toutes les forces vives nécessaires, de décupler notre créativité, nos compétences et notre sphère d'influence. Affirmons la et cultivons la, comme notre plus grande richesse, comme un « appel à la fraternité » selon les mots d'Edgar Morin, et comme une ultime opportunité de construire un Humanisme du 21e siècle.

Anne-Marie Sacquet, directrice générale du Comité 21